

écho P RC

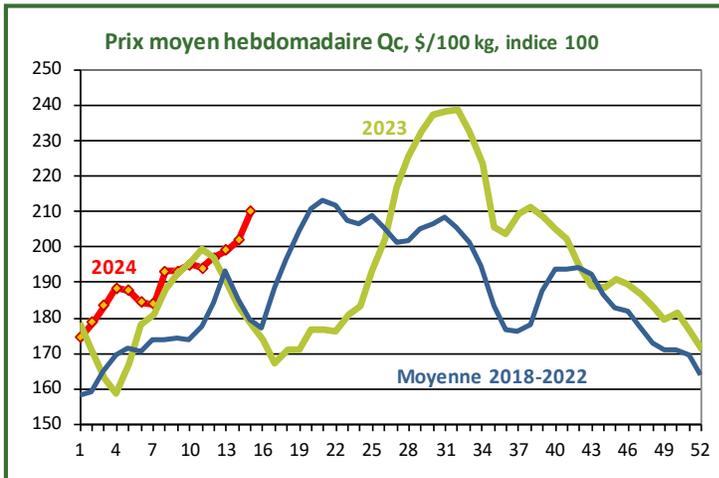
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 3, 15 avril 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 08/04/24 au 14/04/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 302*
	Prix moyen	\$/100 kg	210,33 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,75 \$
	Indice moyen ¹		110,85
	Poids carcasse moyen ¹	kg	123,65
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	228,07 \$
	\$/porc	282,01 \$	247,59 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	134 911*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	87,51 \$
Porcs abattus		têtes	2 485 000
Poids carcasse moyen		lb	214,13
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,44 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3587 \$

Semaine 14 (du 01/04/24 au 07/04/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	245,64 \$	232,26 \$
15 % les plus bas		220,08 \$	202,13 \$
15 % les plus élevés		277,20 \$	261,51 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,44	108,26
Total porcs vendus	Têtes	119 913	1 571 449



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après un bond de 8,29 \$ (+4,1 %) par rapport à la semaine antérieure, le prix des porcs au Québec s'est chiffré à 210,33 \$/100 kg. Ce niveau a largement surpassé ceux observés à pareil moment en 2023 et la moyenne de la période 2018-2022, par des marges de l'ordre de 18 % dans les deux cas.

C'est l'envolée de la valeur recomposée de la carcasse au sud de la frontière qui a permis l'ascension du prix québécois. En moyenne, la valeur du billet vert par rapport au dollar canadien n'a que peu varié, limitant son impact.

Les ventes ont totalisé un peu plus de 134 900 têtes, soit le niveau le plus élevé depuis le début de 2024. Le ralentissement de la cadence lié au congé du 2 avril (lundi de Pâques) lors de la semaine précédente a contribué à gonfler les abattages de la semaine dernière.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs américains, la hausse du prix s'est intensifiée, alors qu'il a progressé de 2,61 \$ US (+3,1 %) par rapport à la semaine d'avant. En moyenne, il s'est fixé à 87,51 \$ US/100 lb. Au palmarès des meilleurs prix des dix dernières années, ce prix s'est situé en troisième place pour une semaine 15, derrière 2021 (102 \$ US) et 2022 (99,5 \$ US).

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a bondi de 4,07 \$ US (+4,3 %), pour clôturer à 94,44 \$ US/100 lb en moyenne. Ce niveau a surpassé de façon notable ceux enregistrés à la même période en 2023 ainsi que la moyenne de la période 2018-2022, par des écarts respectifs de 28 % et 18 %. Selon le DTN AgDayta, ces gains sur le marché de gros indiquent une forte demande. Les coupes primaires ayant le plus contribué à cette hausse sont le jambon (+10,1 \$ US), le flanc (+5,2 \$ US) et le soc (+4,7 \$ US).

Les abattages se sont chiffrés à 2,49 millions de têtes. Pour une semaine 15, c'est un record, depuis au moins l'année 2000.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, plusieurs analystes poussent un soupir de soulagement devant la récente baisse du coût de production de l'élevage porcin.

Selon la valeur des contrats à terme du maïs et du tourteau de soja venant à échéance lors des dix prochains mois, datée du 5 avril, Steve Meyer a estimé que le coût de production des porcs en 2024 se chiffrerait à 86 \$ US/100 lb carcasse. Cette donnée vaut pour une entreprise de type naisseur-finisser dont les paramètres seraient les mêmes que le modèle de coût de production de l'Iowa State University.

Ce niveau demeure élevé historiquement, surpassant la moyenne de la période 2017-2021, par une marge de 29 %. Toutefois, il représente une diminution par rapport à 2023 (-11 %) et à 2022 (-9 %). Les récoltes sud-américaines

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-avr	5-avr	12-avr	5-avr	sem.préc.
MAI 24	93,88	97,55	232,43	241,52	-9,10 \$
JUIN 24	102,08	107,90	252,73	267,15	-14,42 \$
JUILLET 24	104,25	109,35	258,11	270,74	-12,63 \$
AOÛT 24	102,25	106,78	253,16	264,36	-11,20 \$
OCT 24	86,13	89,08	213,24	220,54	-7,30 \$
DÉC 24	77,28	79,40	191,33	196,59	-5,26 \$
FÉV 25	80,30	81,93	198,82	202,84	-4,02 \$
AVRIL 25	83,80	85,10	207,48	210,70	-3,22 \$
MAI 25	87,38	88,70	216,33	219,61	-3,28 \$
JUIN 25	93,15	94,45	230,63	233,85	-3,22 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3513

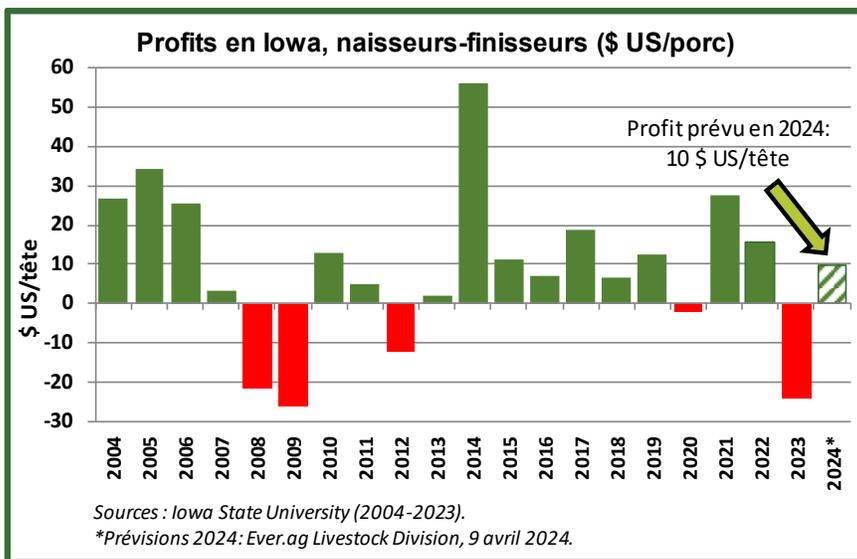
Indice moyen : 111,299

abondantes sont l'une des principales raisons de cette embellie et les bonnes récoltes américaines cette année pourraient abaisser encore plus les estimations du coût de production. Cependant, un niveau en deçà des 80 \$ US/100 lb est fort peu probable, croit Meyer.

À partir du même modèle, en se basant sur les contrats à terme des porcs (*lean hogs*), Meyer a aussi mis à jour ses prévisions de marge bénéficiaire pour 2024. Celle-ci est projetée à près de 10 \$ US/porc commercialisé, soit un retour à la profitabilité par rapport à 2023 (-24 \$ US), la pire année depuis 2009 (-26 \$ US).

Une ombre plane, toutefois, quant à l'offre de porcs à venir, prévient Meyer, qui pourrait torpiller les gains espérés du côté de la rentabilité attendue en 2024. Ainsi, le rapport sur les inventaires de porcs au 1^{er} mars, *Hogs and Pigs*, a indiqué qu'aucune réduction de la production n'était prévue, en raison d'une croissance anticipée de la taille de portée. En fait, Meyer calcule que les abattages aux troisième et quatrième trimestres progresseraient de 1,5 % et 1,9 % par rapport aux mêmes trimestres en 2023, pour un même nombre de jours d'abattage. L'augmentation subséquente du tonnage de viande de porc pourrait peser sur son prix et, par ricochet, sur celui des porcs d'abattage.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et juillet n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet a augmenté, de 11,3 \$ US et 7,9 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière a été assez tranquille malgré la publication du rapport sur l'offre et la demande des grains du USDA. Le USDA a rapporté des ventes quotidiennes totalisant 502 000 tonnes de soja pour une destination inconnue. Cela peut s'expliquer par le fait que le prix de la fève américaine est devenu moins cher que celle du Brésil depuis la fin mars.

Le rapport du USDA sur l'offre et la demande des grains comportait peu de surprises et son contenu est demeuré baissier. Entre autres, les stocks américains de soja ont augmenté et les récoltes brésiliennes de maïs et de soja sont demeurées intactes alors que le marché s'attendait à de sérieuses corrections à la baisse. Les rapports d'avril présentent les données sur l'ancienne récolte seulement, alors que les observateurs sont déjà tous concentrés sur la nouvelle année récolte. Les premières offres et demandes pour 2024-2025 seront publiées le 12 mai prochain.

Les ventes hebdomadaires américaines ont été satisfaisantes pour le soja et très décevantes pour le maïs : 305 257 tonnes de soja et 325 479 tonnes de maïs. Les ventes totales pour l'année récolte en cours par rapport à la précédente sont en avance de 17 % pour le maïs, tandis qu'elles accusent un retard de 19 % pour le soja.

La production américaine d'éthanol a diminué de 17 000 barils par jour pour se situer à 1,06 million de barils par jour et les stocks ont fléchi de 208 000 barils.

En Chine, les importations de soja durant le mois de mars ont diminué de 20 % par rapport à l'an passé pour se chiffrer à 5,54 millions de tonnes. Le total pour le premier trimestre de l'année est établi à 18,58 millions de tonnes, ce qui représente le pire résultat trimestriel depuis le premier trimestre 2020 (début de la pandémie en Chine). Cela est dû à la faible

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-04-12	2024-04-05	2024-04-12	2024-04-05
mai-24	4,35 ½	4,34 ¼	344,4	333,1
juil-24	4,47 ¼	4,46 ¾	344,1	336,2
sept-24	4,56 ¾	4,57	344,4	337,1
déc-24	4,72	4,72 ½	347,0	340,0
mars-25	4,85	4,85 ¼	347,5	341,2
mai-25	4,92 ½	4,92 ¼	348,3	342,1
juil-25	4,96 ¾	4,95 ¾	350,7	344,4
sept-25	4,86 ¾	4,87	348,8	343,1

Source : CME Group

rentabilité dans le secteur porcin et le prix élevé de la fève. Les importations devraient se redresser à partir du second trimestre avec l'arrivée de la fève brésilienne sur le marché. De plus, selon des commerçants, la Chine aurait annulé plusieurs centaines de milliers de tonnes de maïs d'Ukraine, certains avançant 300 000 tonnes pour livraison en avril et en mai.

Les bases locales au Québec sont demeurées relativement stables, voire une légère augmentation. Les bases pour livraison immédiate ont commencé la semaine à -0,04 \$ US/bu pour le maïs et -0,40 \$ US/bu pour le soja, et elles l'ont terminée à respectivement 0,03 \$ US/bu et -0,31 \$ US/bu.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 avril dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,64 \$ + mai 2024, soit 236 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,25 \$ + mai, soit 260 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,30 \$ + décembre, soit 237 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,40 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA MÉTÉO SUR LA CADENCE DES ABATTAGES

Une étude réalisée récemment a conclu que lorsqu'une catastrophe météorologique survenait et qu'un abattoir restait ouvert, les abattages diminuaient en moyenne de plus de 4 000 porcs par jour. Ceci représenterait près de 40 % de l'abattage quotidien moyen pour les usines échantillonnées dans l'étude. Celle-ci a été réalisée par les chercheurs du Economic Research Service du USDA en collaboration avec ceux de l'Iowa State University.

Les chercheurs ont étudié les facteurs météorologiques qui étaient les plus susceptibles de réduire les volumes d'abattage, l'ampleur de cette réduction, ainsi que la probabilité de fermeture d'usines. Ils ont utilisé les données d'abattage et les informations de localisation des 40 premières usines de transformation du porc aux États-Unis en importance pour la période de 2020 à 2021, qui représentaient ensemble environ 90 % du volume de porcs inspectés par le gouvernement fédéral américain et abattus au cours de cette période.

Il a été aussi estimé que la probabilité d'une réduction du volume d'abattage pour une usine de transformation de porcs augmentait de 11 %, advenant la publication d'une alerte de catastrophe météorologique par le gouvernement fédéral des États-Unis. De même, la probabilité qu'un abattoir ferme ses portes en cas de perturbation climatique extrême s'élevait à 13 %.

L'équipe de recherche a également examiné l'interaction entre la capacité d'abattage des usines de transformation et la survenue d'une catastrophe afin d'avoir une idée de leur vulnérabilité. Il a été conclu que si une catastrophe se manifestait, les abattages des porcs ayant une capacité de transformation plus élevée connaîtraient une réduction légèrement plus importante que les usines plus petites.

Selon la National Oceanic and Atmospheric Administration, le nombre de catastrophes météorologiques et leur coût pour l'économie ont augmenté aux États-Unis. Ces événements n'ont pas seulement perturbé les productions agricole et animale,

mais elles ont également mis à rude épreuve les maillons situés plus en aval de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, comme les usines de transformation de viande.

En 2022, les dommages causés par les catastrophes météorologiques aux États-Unis auraient totalisé 165,1 milliards \$ US, contre 54,1 milliards \$ US en 2019. Le secteur agricole est particulièrement sensible aux défis causés par les événements météorologiques et environnementaux extrêmes tels que les incendies de forêt, les tempêtes de neige ou les ouragans.

Sources : USDA, 8 avril, Meetingplace, 10 avril et National Hog Farmer, 11 avril 2024

USA : STABILITÉ DES HABITUDES D'ACHAT DES VIANDES

Selon le *19th annual Power of Meats Report*, publié par le Meat Institute (MI) et la Food Industry Association (FMI) en mars 2024, le pourcentage d'Américains qui se décrivent comme consommateurs de viande (80 %) et la proportion de ménages qui achètent régulièrement de la viande (98 %) sont restés stables par rapport aux statistiques de mars 2023. Toutefois, la part de personnes cherchant à réduire leur consommation de viande a diminué de 20 % comparativement à 2020.

Les conditions économiques, en particulier l'inflation, ont continué d'impacter les choix d'achats et de repas des Américains, 43 % d'entre eux réduisant leurs repas au restaurant. Parmi les consommateurs de viande qui achètent moins souvent des plats au restaurant, 75 % tentent de recréer des repas de type restaurant à la maison.

À l'épicerie, 73 % des Américains ont modifié leurs achats de viande pour économiser de l'argent, la stratégie la plus courante étant d'ajuster la quantité de viande achetée. Parmi les consommateurs de viande qui ont changé leurs volumes d'achats, 30 % ont choisi des emballages plus petits dans le but d'épargner à court terme et 42 % ont opté pour de plus gros paquets de viande en vrac pour économiser au fil du temps.

NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, plus de neuf consommateurs de viande sur dix ont déclaré qu'ils ont dépensé davantage pour la viande à l'occasion, les vacances, les célébrations spéciales et le divertissement étant les raisons principales.

Par ailleurs, selon le rapport Consumer Food Insights de la Purdue University publié dernièrement, les consommateurs américains percevraient les viandes conventionnelles comme plus savoureuses et plus saines que leurs homologues cultivées en laboratoire.

Sources : Meatingplace, 12 avril, FMI, 10 avril et MI, 18 mars 2024

MONDE : AUGMENTATION DES EXPORTATIONS DE PORC

Selon l'édition d'avril du rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade* du USDA, la production mondiale de porc pourrait atteindre environ 115,6 millions de tonnes en 2024, dénotant une stabilité par rapport au tonnage estimé en 2023.

Malgré la décroissance de la production (-3 %) envisagée pour la Chine/Hong Kong, les augmentations sont attendues principalement de la part de l'Union européenne (+2 %), des États-Unis (+3 %) et du Brésil (+4 %).

Selon le USDA, le secteur porcin chinois connaîtrait une consolidation en 2024, provoquée par la faiblesse des prix des porcs enregistrés en 2023. Quant à l'UE, ses éleveurs auraient commencé à reconstruire leurs cheptels de truies, motivés par l'augmentation des prix porcelets et des porcs d'abattages. Au Brésil, les producteurs continueraient de bénéficier de la baisse des coûts de production, ce qui renforce la compétitivité du pays. La production brésilienne de porc devrait également être soutenue par l'amélioration de la demande domestique et la robustesse de la demande des marchés d'exportation.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2023 ^e	2024 ^p	2023 ^e	2024 ^p	2023 ^e	2024 ^p
	('000 t)					
Chine/Hong Kong	58 033	56 045	2 156	2 145	96	100
UE	20 800	21 150	108	100	3 136	3 225
États-Unis	12 390	12 748	518	547	3 092	3 329
Brésil	4 450	4 635	2	2	1 414	1 490
Russie	4 000	4 100	15	12	200	220
Vietnam	3 555	3 690	114	120	12	12
Canada	2 040	2 050	261	260	1 325	1 335
Mexique	1 557	1 590	1 354	1 475	258	260
Corée du Sud	1 435	1 430	675	700	11	12
Japon	1 294	1 295	1 431	1 445	3	2
Philippines	1 050	1 080	448	450	1	1
Autres	5 640	5 750	2 118	2 179	550	560
Monde	116 244	115 563	9 200	9 435	10 098	10 546

e : estimations ; p : prévisions

Source : *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, USDA, avril 2024

À propos des exportations totales, elles devraient s'accroître de 4 % comparativement à 2023. Il s'agit de la résultante des hausses que connaîtraient essentiellement les États-Unis (+8 %), l'UE (+3 %) et le Brésil (+5 %).

L'augmentation du volume de porc exporté par l'UE se justifierait par celle de sa production et une meilleure compétitivité de leurs prix au second semestre de 2024. Les ventes de l'UE vers les États-Unis devraient faire des gains significatifs. En ce qui trait au Brésil en 2024, il fera sentir sa présence sur les marchés des Philippines, du Chili et de Hong Kong. Les exportations canadiennes (+1 %) feront de modestes gains au Japon et en Corée du Sud, où le Canada devra rivaliser avec les États-Unis pour maintenir sa part du marché.

Source : USDA, 11 avril 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

